

# SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

## LA CHAUX-DE-FONDS



VE 9 MAI 2014, 20H15

THEATRE

LA CHAUX-DE-FONDS

ONZIEME CONCERT GRANDE SERIE

CONCERT DE CLOTURE

**GENEVA CAMERATA**

**DAVID GREILSAMMER** direction

**SIMONE KERMES** soprano

*Enregistrement Espace 2,*

*diffusion le mardi 17 juin 2014 dans l'émission*

*« Concert du mardi soir »*



**JEAN-PHILIPPE RAMEAU** 1683-1764

Castor & Pollux : Ouverture

Les Indes Galantes : Airs des esclaves africains

Platée : L'Orage

**WOLFGANG AMADEUS MOZART** 1756-1791

Symphonie n°29 en la majeur K201

Allegro moderato

Andante

Menuetto – trio

Allegro con spirito

Pause

**MARTIN JAGGI** né en 1978

« Uruk » (2013)

**ANTONIO VIVALDI** 1678-1741

Griselda : « Dopo un'orida procella »

Farnace : « Gelido in ogni vena »

**NICOLA ANTONIO PORPORA** 1686-1768

Germanico in Germania :

« Empi se mai disciolgo »

**Jean-Philippe Rameau**, dont nous commémorons cette année le 250<sup>ème</sup> anniversaire de la mort, était un des compositeurs les plus universels de l'histoire de la musique française. Parmi sa production, on trouve de la musique sacrée, des cantates profanes, une importante œuvre pour clavecin et 29 opéras. Il a aussi marqué l'histoire de la musique par ses traités théoriques. Son père était organiste et Jean-Philippe Rameau suivit ce chemin, du moins dans la première partie de sa carrière, officiant entre autres dans diverses églises parisiennes. La scène se trouvera ensuite de plus en plus au centre de ses préoccupations.

**Castor et Pollux** fait partie de la catégorie des tragédies lyriques. Comme dans tous les opéras de Rameau, l'orchestre, animé par un esprit novateur, y joue un rôle déterminant.

**Les Indes galantes** est le premier des six opéra-ballets de Jean-Philippe Rameau. Il est composé d'un prologue et de quatre entrées, sur un livret de Louis Fuzelier. Cette œuvre, généralement considérée comme la plus représentative du genre, recherche un

exotisme dans des Indes très approximatives qui se trouvent en fait en Turquie, en Perse, au Pérou ou chez les Indiens d'Amérique du Nord... L'œuvre symbolise l'époque insouciant, raffinée de Louis XV et de sa cour, vouée aux plaisirs et à la galanterie. Après une longue période d'oubli, ces pages ont été reprises à l'Opéra-Comique en 1925 et son intégralité remise en scène en 1957, à l'opéra royal du Château de Versailles en présence de la reine d'Angleterre, en visite officielle en France.

La jalousie de Junon attire les nuages. Le temps se couvre ; le premier acte de **Platée** s'achève sur un enchaînement éblouissant de danses et d'airs interrompus par un orage orchestral des plus frénétiques. **Platée** est une comédie lyrique de Jean-Philippe Rameau, qualifiée de « ballet bouffon » à sa création, le 31 mars 1745 à Versailles, à l'occasion du mariage du fils de Louis XV avec l'Infante espagnole Maria Teresia. Certains esprits rieurs verront de nombreuses allusions à cet hymen dans l'intrigue entre Jupiter et Platée, notamment à cause de la réputation de laideron qui précédait la pauvre Maria Teresia. On ne peut que se féliciter que malgré cette discrète insolence, Rameau ait obtenu, peu après, le poste de Maître de Musique de la Chambre du Roy !

En deux ans (1773 et 1774) **Mozart** a écrit neuf symphonies, qu'on appelle couramment les « **Salzbourgeoises** » et dans lesquelles les expériences acquises en Italie sont clairement discernables. La 29<sup>ème</sup> est l'avant-dernier de ces oeuvres. Après la 30<sup>ème</sup>, Mozart attendra quatre ans avant d'écrire une nouvelle symphonie, la « Parisienne », KV 297.

La Symphonie en la majeur est la plus accomplie de cette miraculeuse série de 1773/74. Avec 2 hautbois, 2 cors et cordes, la formation modeste - Mozart était parfaitement capable de créer des chefs d'œuvres sans employer les « grands moyens » - devrait s'adapter idéalement au Théâtre à l'italienne de La Chaux-de-Fonds. Déjà le premier thème de l'Allegro moderato initial est surprenant: il commence « en escalier » (séquences) aux premiers violons, soutenus

par les autres cordes en notes longues, teintées de chromatisme. Dès l'entrée des vents, le rythme s'accélère et la dynamique augmente. Le deuxième thème est de nouveau présenté par les cordes seules et on retrouve la tendance « escalier », mais cette fois en mouvement descendant.

Au cours de l'Andante, les vents s'émanent de plus en plus. Les cordes, en sourdine, découvrent une sorte d'indépendance intérieure – les motifs des premiers violons sont souvent repris par les autres parties.

Dans le Menuetto très rythmé on assiste à une sorte de « jeu de ping-pong » entre cordes et vents. Le Trio est calme et lyrique.

Le Finale est l'occasion pour Mozart de nous offrir un vrai feu d'artifice, où les cors ont l'occasion de briller, surtout dans la Coda.

**Martin Jaggi** est une des étoiles montantes de la jeune génération des compositeurs suisses. « **Uruk** » est une commande du Geneva Camerata qui a créé l'oeuvre le 12 septembre 2013.

« En composant cette pièce pour le Geneva Camerata, j'ai tout d'abord souhaité explorer les origines du son de l'orchestre – ce son pur et naturel que nous pouvons entendre dans les œuvres de Haydn ou de Mozart. En m'immergeant dans le style de ces compositeurs issus de la période « classique », j'ai voulu partir à la recherche des racines d'un son lumineux et clair. Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, cette sonorité, à l'origine si épurée, s'est transformée en une chose bien plus massive. Après Mozart, l'orchestre s'est agrandi, a évolué et n'a jamais cessé de développer ses possibilités.

Avec la composition d'« Uruk », j'ai souhaité retourner vers un monde sonore plus « archaïque », revenir aux origines et ainsi interroger simultanément le passé et le futur. Pour cela, j'ai utilisé un chant antique imaginaire, d'abord joué par tous les instruments et qui ensuite, petit à petit, se met à se déplacer et à déborder, pour finalement se « bloquer »: c'est là, sur ce chemin sans issue,

que le passé se révèle, telle la découverte d'une pierre monumentale venant d'un monde lointain.

Dans le processus de composition, je me suis inspiré d'Uruk, cité antique en Mésopotamie où la civilisation humaine a fait ses premiers pas et où l'écriture a pu connaître un développement spectaculaire. Ce passé, symbole des débuts de la civilisation, se propose d'être également un point de rencontre entre les cultures. »

*Martin Jaggi, compositeur*

RAMEAU  
VIVALDI  
PORPORA  
JAGGI  
MOZART

Pendant longtemps, on connaissait **Vivaldi** comme le maître par excellence du concerto baroque. Grâce à son poste de directeur musical d'un orphelinat de jeunes filles, il avait toujours les instrumentistes à disposition pour faire exécuter ses œuvres, écrites pour un énorme choix d'instruments les plus divers, avec néanmoins une prédilection pour le violon. La popularité de ces concertos n'a bien sûr pas diminué; mais on commence de plus en plus à (re)découvrir ses œuvres sacrées et, surtout, ses opéras. Dans sa musique vocale, Vivaldi demande autant de virtuosité à ses vocalistes qu'à ses instrumentistes, ce qui n'est pas peu dire. Ses opéras servent surtout à démontrer le talent des chanteurs et, de temps en temps, d'instruments obligés.

La productivité de celui que l'on surnommait *Il Prete Rosso* (Le Prêtre Roux) était phénoménale: le catalogue dans le dictionnaire

musical *The New Grove* comporte six pages imprimées en très petit caractère, dont 47 opéras; 21 d'entre eux ont survécu. *Griselda*, sur un livret de Goldoni est une œuvre plutôt tardive; elle date de 1735. *Farnace* eut sa première à Venise, probablement en 1727.

Le livret de ***Griselda*** fut écrit par Apostolo Zeno à partir d'une nouvelle extraite du « Decameron » de Giovanni Boccaccio (Bocacce), dans laquelle le marquis de Saluces, Gualtieri expose son épouse Griselda à des épreuves qui exaltent ses forces morales. Le livret fut écrit en musique la première fois par Antonio Pollarolo en 1701, puis utilisé plus d'une trentaine de fois. Carlo Goldoni a raconté dans ses Commedie (volume XIII - 1761), puis dans ses Mémoires, publiés à Paris en français en 1787, sa rencontre avec Vivaldi, alors qu'il était envoyé par Michiele Grimani, membre d'une des familles les plus riches et puissantes de Venise, pour modifier le livret d'Apostolo Zeno, afin de le mettre au goût du jour.

### **Dopo un'orrida procella**

Dopo un'orrida procella  
Splende chiaro il ciel sereno  
Che disgiombra il nostro seno  
Dall'affanno, e dal timor.  
Cos? suole la fortuna  
Vicendevole con noi  
Ristorare i danni suoi  
Alternando il suo rigore.

*Après une horrible tempête  
Le ciel clair respire  
Qui dissipe dans notre sein  
Les souffrances et les craintes.  
Ainsi la fortune  
Nous traite-t-elle différemment  
Faisant parfois preuve de cruauté  
Et nous faisant parfois oublier sa rigueur.*

***Farnace***, roi dépossédé, demande à sa femme et son fils de se suicider afin que l'ennemi ne les capture. Vivaldi doit ici mettre en musique la douleur d'un père devant l'horreur de son acte. Et quelle émotion ! Pour David Greilsammer, « ***Gelida in ogni vena*** », extrait de *Farnace* est « peut-être le plus beau, le plus poignant et le plus bouleversant de tous les airs de Vivaldi ».

## Gelido in ogni vena

Gelido in ogni vena  
Scorrer mi sento il sangue,  
L'ombra del figlio esangue  
M'ingombra di terror.  
E per maggior pia pena,  
Credo che fui crudele  
A un'anima innocente,  
Al core del mio cor.

*Je sens couler dans mes veines  
Un sang gelé*

*L'ombre d'un fils exsangue  
M'emplit de terreur.*

*Et pour ma plus grande peine,  
Je crois avoir été cruel  
Envers une âme innocente  
Au coeur de mon coeur.*

**Nicola Porpora**, compositeur et professeur de chant très prisé, est une sorte de pont entre le baroque et le classique. Entre 1715 et 1721, à Naples, il enseigna à deux des plus légendaires castrats de l'époque: Farinelli et Caffarelli. Il passa une partie des années 1750 à Vienne, où Haydn était son élève et une sorte de serviteur bon à tout faire, permettant au jeune compositeur d'apprendre tout un catalogue de noms d'oiseaux dont son maître le traita généreusement, ce qui ne fut malheureusement pas le cas pour la nourriture... Entre ces deux époques, Porpora passa quelques années à Londres, où il était le grand concurrent de Händel. Comme compositeur, c'est surtout la musique vocale qui l'intéressait, et il profitait bien sûr de sa profonde connaissance de la voix humaine. **Germanico in germania**, composé sur un livret de Nicola Coluzzi, fut joué pour la première fois en février 1732, au Teatro Capranica de Rome, avec Gaetano Majorano dit Caffarelli dans le rôle d'Arminio, peu avant le départ de Porpora pour l'Angleterre.

Rosmonda annonce à son époux Arminio, prince de Germanie, que son père Segeste a livré leur cité aux Romains. Arminio rejoint son campement pour organiser une contre-attaque. Les Romains entrent dans la ville, mais Rosmonda défie leur chef Germanico, blâmant Segeste pour sa trahison. Germanico ordonne à son capitaine Cecina de rencontrer

Arminio pour lui proposer la paix. Mis en garde par un rêve, Cecina refuse. Segeste offre donc de prendre sa place. Dans la tente d'Arminio, Segeste lui déclare qu'il s'est allié aux Romains pour éviter le carnage et la destruction, mais Arminio lui répond fièrement qu'il préférerait mourir par amour de la liberté. A la fin, tous sont rassemblés pour assister à la mort d'Arminio, qui accueille avec soulagement la fin de ses souffrances. Il embrasse l'autel et la hache sacrificielle, avant de maudire le pouvoir de Rome. Impressionné par son geste altier, Germanico demande à Arminio s'il souhaite voir son fils avant de mourir. Les fiers adieux d'Arminio bouleversent Germanico, et lorsque Rosmonda menace de se suicider, il cède - l'orgueil d'Arminio ne surpassera pas sa clémence : il ne mourra pas, mais il sera amené à Rome, que ce soit en ami ou en prisonnier – et le choix lui revient. Invoquant le secours des dieux, Arminio décide finalement de renoncer à son inimitié. Tous se joignent pour prédire l'union du Rhin et du Tibre.

## Empi se mai disciolgo

Empi se mai disciolgo  
Dalle cate ne il piede  
In mezzo al Campi doglio  
La strage  
Lo spaunto  
Lo fiam me portero  
E il uostrogran senato  
Da cui dipende il fato  
Impalli dir faro

*Impies, si jamais je délivre  
Mes pieds de leurs chaînes,  
Au cœur du Capitole  
Je porterai l'incendie,  
L'épouvante et la ruine.  
Et je ferai pâler  
Votre grand Sénat  
Dont dépend le destin.*

Commentaires : François Lilienfeld

## **GENEVA CAMERATA**

Constitué des plus brillants et talentueux musiciens de la jeune génération, le Geneva Camerata (GECA) est un nouvel ensemble orchestral dont la mission principale est de présenter des concerts d'une qualité exceptionnelle et de partager la musique classique avec le plus grand nombre, en s'ouvrant à tous les publics.

Basé à Genève, GECA présente, dès sa saison inaugurale, une programmation riche, diversifiée et captivante, et cela en invitant les plus grands solistes et chanteurs lyriques de la scène internationale, tout en proposant des projets originaux, hors des sentiers battus. Sous la direction de David Greilsammer, l'ensemble présente à partir de septembre 2013 une saison de cinq concerts d'abonnement à Genève. Parmi les solistes prestigieux qui s'y produisent, le violoncelliste Steven Isserlis, le flûtiste Emmanuel Pahud, le pianiste jazz Yaron Herman, le contreténor Andreas Scholl et la violoniste Patricia Kopatchinskaja. En parallèle à sa saison d'abonnement, GECA propose les « Concerts Sauvages », une nouvelle série de manifestations aux programmes éclectiques et surprenants, dans laquelle dialogueront plus de sept siècles de musique.

Dès sa première saison, GECA part en tournée internationale et se produit au Théâtre du Châtelet à Paris, au Kings Place à Londres et au Radial System à Berlin, avec le mandoliniste Avi Avital. De plus, l'ensemble est invité dans divers lieux prestigieux en Suisse : il donnera le concert d'ouverture du festival des Sommets Musicaux de Gstaad avec le violoniste Daniel Hope et clôturera la saison de la société de Musique de La Chaux-de-Fonds en compagnie de la soprano allemande Simone Kermes.

Outre ses concerts pour le grand public, GECA souhaite sensibiliser les jeunes à la musique classique. C'est pourquoi, l'ensemble propose diverses manifestations pédagogiques, dont une série de concerts intitulée « Concerts en Famille ». Enfants et adultes sont invités à dialoguer avec le chef et les musiciens autour de divers thèmes musicaux illustrés par de courts extraits, empruntés des plus beaux chefs-d'œuvre classiques.

Convaincus que la culture peut jouer un rôle fondamental dans le développement de notre société, les fondateurs de GECA ont souhaité assumer une réelle responsabilité sociale vis-à-vis d'un public n'ayant pas facilement accès aux salles de concert. C'est pourquoi les musiciens de GECA se produisent durant toute la saison 2013-2014 dans des hôpitaux, dans des foyers pour personnes âgées ou encore dans des prisons. En mars 2014, l'ensemble donne un concert de charité au profit du foyer « au Cœur des grottes », institution caritative qui soutient les femmes confrontées à diverses situations de précarité.

Toujours animé par la volonté de rassembler les publics et de créer des rencontres singulières entre diverses formes d'art, GECA propose des projets multidisciplinaires singuliers en faisant appel à des artistes issus de différents univers culturels. Ainsi, GECA ouvre l'édition 2014 d'Electron Festival lors d'un spectacle avec le DJ et pianiste Francesco Tristano et propose une performance inédite au Centre d'art Contemporain avec la peintre new-yorkaise Morgan O'Hara et les danseurs du Ballet Junior de Genève.

### **DAVID GREILSAMMER** direction

En décembre dernier le New York Times a honoré David Greilsammer par deux distinctions prestigieuses : le quotidien a sélectionné son album « Baroque Conversations », paru chez Sony Classical, ainsi que son dernier concert new-yorkais, parmi les événements musicaux les plus importants de l'année.

Diplômé de la Juilliard School et sacré « Révélation » aux Victoires de la musique, David Greilsammer est reconnu comme l'un des artistes les plus audacieux et visionnaires de sa génération. Chef d'orchestre, pianiste et chambriste, David Greilsammer est salué par la presse et le public pour ses interprétations captivantes et son approche musicale singulière. Épris de liberté et passionné par les projets innovants, David Greilsammer porte une affection particulière à la création et le travail avec les compositeurs de notre temps. Toujours à la recher-

che de nouveaux modes d'expression, il collabore fréquemment avec des musiciens de jazz, ainsi qu'avec des artistes issus des univers de la danse, du théâtre et des arts plastiques.

En 2008, David Greilsammer crée l'événement en interprétant en une journée « marathon » l'intégrale des sonates pour piano de Mozart à Paris, une performance qu'il a renouvelée en tournée européenne lors de ces dernières années. Durant la saison 2012-2013, il interprète les vingt-sept concertos pour piano de Mozart qu'il joue et dirige lors de neuf concerts exceptionnels avec L'Orchestre de Chambre de Genève, formation dont il a été le Directeur Musical de 2009 à l'été 2013.

En 2011, David Greilsammer signe un contrat d'exclusivité avec le label Sony Classical et enregistre « Baroque Conversations », un album solo dans lequel se dévoile un profond dialogue entre les univers de la musique contemporaine et du baroque. En 2012, il publie « Mozart In-Between » et en 2014 il sortira son nouveau disque chez Sony Classical, avec un programme inédit alternant sans interruption quinze sonates de John Cage et de Domenico Scarlatti. David Greilsammer a également enregistré quatre disques pour le label Naïve, notamment deux albums en tant que chef et pianiste avec le Suedama Ensemble, dont il est le Directeur Artistique à New York.

Parmi ses engagements en tant que chef d'orchestre, David Greilsammer a dirigé le Israel Symphony Orchestra, le Filarmonica di Torino, l'Orchestra della Svizzera Italiana, L'Orchestre National du Mexique, le Milwaukee Symphony, le Sarasota Orchestra, le Philharmonique de Slovénie, le Kanagawa Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de Thessalonique, le Kammerakademie Potsdam, l'Orchestre de Tromso et le Taipei Philharmonic.

David Greilsammer est invité dans les grands festivals américains tels que le « Mostly Mozart Festival » et le « Ravinia Festival » et se produit également au Lincoln Center de New York, au Verbier Festival, au Wigmore Hall de Londres, au Suntory Hall de Tokyo, à la Salle Pleyel à Paris, au

Festival Belem à Lisbonne et au Théâtre de la Cité Interdite à Pékin. Ses engagements comme pianiste incluent des concerts avec le San Francisco Symphony, le Philharmonique de Radio-France, le Tokyo Metropolitan Symphony, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, le Symphonique de Hambourg et le Bournemouth Symphony.

## **SIMONE KERMES** soprano

Simone Kermes a étudié auprès d'Helga Forner, à la Hochschule für Musik und Theater « Felix Mendelssohn Bartholdy » de Leipzig, ville où elle est née, puis fut lauréate de nombreux concours internationaux.

Elle a interprété sur scène les rôles de Constance, de la Reine de la nuit, de Fiordiligi, de Donna Anna, de Giunina, de Rosalinde, de Lucia di Lammermoor, de Gilda, d'Ann Truelove, d'Alcina et de Laodice, à New York, Paris, Lisbonne, Copenhague, Moscou, Pékin et dans plusieurs villes allemandes. Elle a donné quantité de concerts et de récitals à travers l'Europe, aux États-Unis et au Japon, dans des salles aussi prestigieuses que le Carnegie Hall de New York, le Conservatoire de Moscou ou le Palau de la Musica de Barcelone.

À côté de nombreux enregistrements effectués pour la radio et la télévision, Simone Kermes a gravé de nombreux CDs. Ses albums ont reçu de nombreuses distinctions internationales, parmi lesquelles le Jahrespreis der Deutschen Schallplattenkritik, le Diapason d'or, le Midem Award, le Choc du Monde de la Musique et de Recording of the month de Gramophone. Son récital Colori d'amore lui valut d'obtenir, en 2011, l'Echo Klassik, dans la catégorie « Chanteuse de l'année ». Le journal Abendzeitung München a décerné l'Étoile de l'année 2012 à Simone Kermes, qui a par ailleurs été récompensée en avril 2013 par un Masque d'or, important prix culturel russe, pour son interprétation de Fiordiligi dans une production de Così fan tutte de W. A. Mozart au Théâtre Tchaïkovski de Perm.

En 2013/14, Simone Kermes donne des concerts en France, Pologne, Autriche et

Australie, ainsi que dans de nombreuses villes allemandes, dont Berlin, Munich, Cologne et Leipzig.

Les musiciens qui composent le **Geneva Camerara**, par ordre alphabétique des noms :

**Povilas Bingelis** basson  
**Carlos del Ser** hautbois  
**Cécile Dorchéne** violon  
**Cyrielle Eberhardt** violon  
**Mojca Gal** violon  
**Ira Givol** violoncelle  
**Gabriele Gombi** basson  
**Yuki Kasai** violon  
**Patrick Langot** violoncelle  
**Julien Lapeyre** alto  
**Ada Meinich** alto  
**Mara Miribung** violoncelle  
**Stéphane Moser** cor  
**Cristian Moré Coloma** hautbois  
**Simos Papanas** violon  
**Massimo Pinca** contrebasse  
**Katya Polin** alto  
**Jacopo Raffaele** clavecin  
**Anna Ritter** violon  
**Simone Roggen** violon  
**Constance Ronzatti** violon  
**Lyonel Schmit** violon  
**Julie Stalder** contrebasse  
**Katia Viel** violon  
**Kathrin Williner** cor

## BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds  
Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage  
Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel  
Tél.: +41 32 717 79 07

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

**Prix des places** : CHF 30.- à CHF 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SERIE bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la SERIE PARALLELES.